

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 131 (2010)

Artikel: 150 ans d'histoire de la botanique neuchâteloise au travers des publications de la SNSN
Autor: Galland, Pierre / Felber, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-130453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

150 ANS D'HISTOIRE DE LA BOTANIQUE NEUCHÂTELOISE AU TRAVERS DES PUBLICATIONS DE LA SNSN

PIERRE GALLAND¹ & FRANÇOIS FELBER²

¹Chesaulx 6, 2035 Corcelles, Suisse – Email: pierre.galland@bluewin.ch

²Laboratoire de botanique évolutive de l'Université de Neuchâtel, rue Emile-Argand 11, 2007 Neuchâtel, Suisse – E-mail : Francois.Felber@unine.ch

L'analyse systématique et la classification de plus de 300 articles concernant la botanique parus dans les bulletins et les mémoires de la SNSN depuis 1845 nous a permis de dégager un certain nombre de fils conducteurs et de distinguer quelques grandes périodes. Ces publications correspondent à environ 11% du total des publications du bulletin jusqu'en 2004. Leur parution n'est pas homogène : elles sont abondantes avant la première guerre mondiale, moins fréquentes dans l'entredeux guerres, puis augmentent à nouveau dès les années 60. Vingt-six articles de botanique ont paru entre 2001 et 2006, ce qui est encourageant (fig. 1).

A la question posée: ressent-on l'influence des grandes découvertes scientifiques au travers des articles? On peut répondre clairement non. En revanche, à partir de la création de la chaire de botanique à l'Université, au début du 20^e siècle, on ressent définitivement l'influence prépondérante des titulaires successifs de cette chaire, puis par la suite des différentes écoles qui se sont développées en relation avec la différenciation de l'enseignement dans le domaine de la botanique au sens large au sein de notre Université, notamment la création du laboratoire d'écologie végétale. Les contributions les plus durables en botanique concernent probablement la systématique avec la description de plus de 100 nouveaux taxons (fig. 2) et l'écologie, avec celle de nouvelles associations végétales (2 associations). Notons aussi la signalisation de stations originales de plantes dans la région et les nécrologies consacrées à quelques figures marquantes de la botanique.

Les auteurs habitent essentiellement le canton, avec de temps à autre un manuscrit d'une personne étrangère, le plus souvent en collaboration avec un auteur local. Beaucoup d'études ont été menées dans notre région; tous les résultats n'ont pas été publiés dans le bulletin de la SNSN, mais l'analyse de ceux qui y figurent nous livre cependant de précieux renseignements. Il a fallu notamment attendre la fin du 20^e siècle pour voir apparaître des inventaires plus systématiques, si l'on fait exception des nombreux travaux de cytotaxonomie des chaînes de montagnes de Suisse et du sud de l'Europe. Cette absence de récolte de données organisée est à mettre en parallèle avec l'importance quasi négligeable des problèmes de conservation dans les publications recensées.

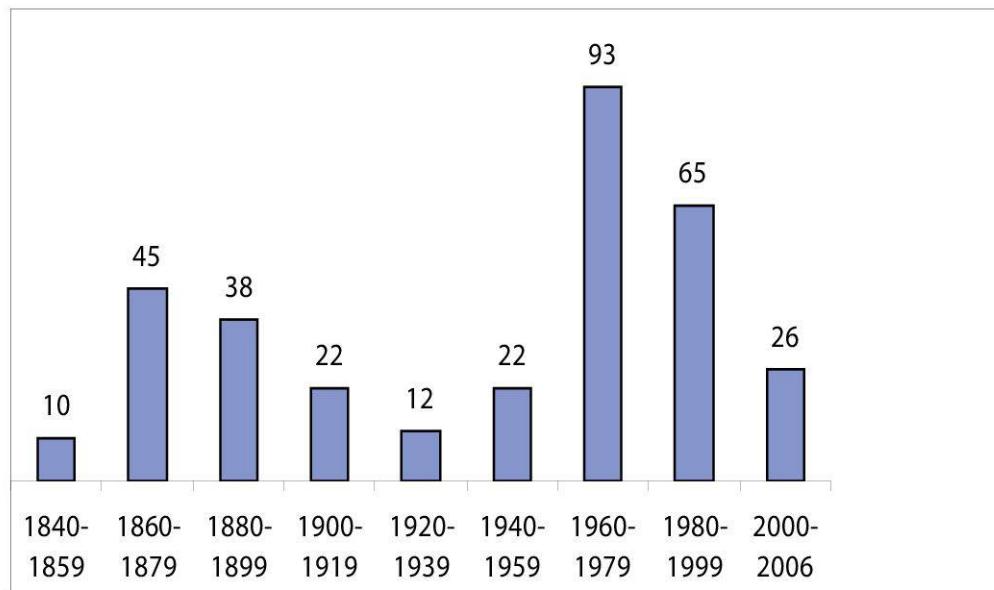


Figure 1 : Nombre d’articles de botanique dans les publications de la SNSN en fonction des périodes.

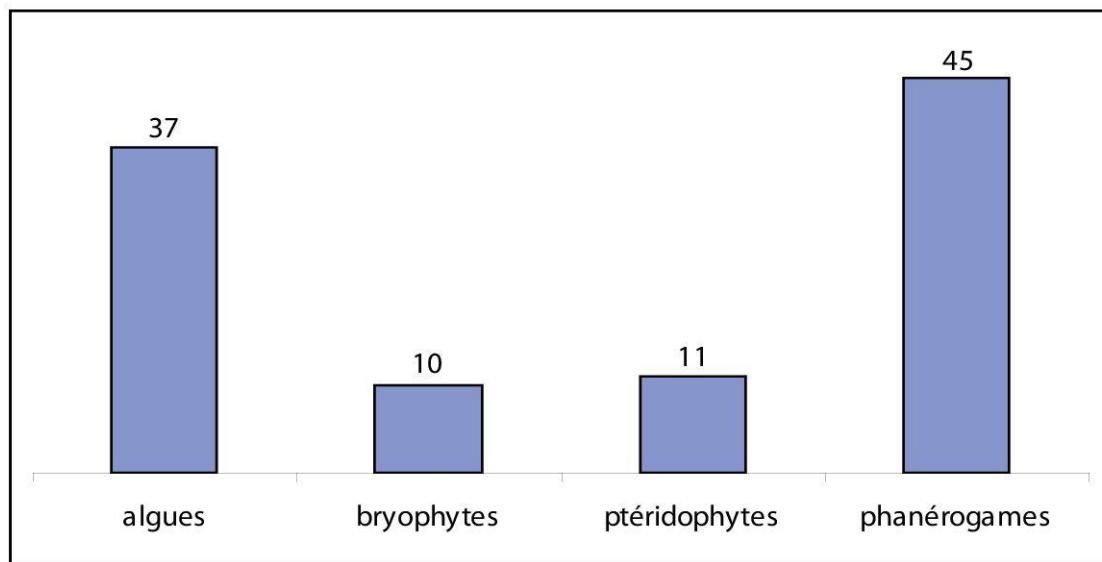


Figure 2 : Nouveaux taxons décrits dans les publications de la SNSN pour les principaux groupes de végétaux.

LES PRÉCURSEURS (1845 - 1900)

Les premiers bulletins, jusqu'à la fin des années 1870, ne comportent presque exclusivement que de très courtes notes de 1-2 pages sur des sujets extrêmement variés. On doit ici mentionner l'importance de la communication orale qui se faisait en réunion, par rapport à la rédaction d'articles au sens d'aujourd'hui. De nombreuses pages sont consacrées en effet aux comptes-rendus des séances, qui favorisaient sans doute les discussions et la pluridisciplinarité, même si ce mot n'était pas encore à la mode! On se trouvait en présence de ce que l'on pourrait qualifier de « naturalistes – généralistes », une race qui s'est maintenue en partie au 20^e siècle mais qui a actuellement presque complètement disparu sous la pression de la spécialisation.

La plupart des articles traitent de sujets ponctuels de floristique; on peut faire ressortir les quelques centres d'intérêts suivants:

Les espèces « exotiques », qu'elles soient ornementales ou liées à l'alimentation (cacao, céréales... et absinthe!). Il faut ici inclure quelques essais de naturalisation;

Les phénomènes naturels particuliers observés dans la région, comme une floraison exceptionnelle ou des sapins sans branches;

Les études de flores étrangères, sous forme de comptes-rendus de voyages ;

Il n'y avait pas de récoltes systématiques de données, mais il faut ici mentionner deux très importants travaux parus dans les Mémoires, à savoir l'« Enumération des végétaux vasculaires qui croissent dans le canton de Neuchâtel » de C. Godet (1839) et le « Catalogue des mousses de Suisse » de L. Lesquereux (1844); ces deux ouvrages sont restés des classiques et sont certainement encore régulièrement consultés de nos jours, même si la nomenclature a considérablement évolué depuis.

Il y a au cours du 19^e siècle deux noms qui apparaissent régulièrement sous la rubrique botanique de la SNSN. C'est tout d'abord

F. Tripet, président de la Société durant de longues années (... -...), qui a fait profiter ses collègues de nombreuses observations personnelles. En outre, en tant que président, il a rapporté les découvertes et notes faites par d'autres membres de la société. L'autre nom est celui de E. Cornaz, qui a touché des sujets extrêmement divers de flore locale, mais aussi étrangère. Mais il faut aussi citer trois personnalités connues hors des cercles de la botanique au sens strict et qui apparaissent au tournant du siècle, soit C. Russ-Suchard à propos du cacaoyer en 1894, H. Biolley sur le « Traitement naturel de la forêt» (1901) et E. Mayor qui débute une longue carrière de phytopathologue (1901).

Les premiers articles d'une certaine envergure, outre les deux mémoires déjà cités, apparaissent dans les années 1880-90; ils sont consacrés à des genres ou des espèces particuliers (*Tulipa*, *Rosa Sabini*).

DÉBUT DU 20^E SIÈCLE (1900 - 1940)

Dès 1902 on voit apparaître le nom de H. Spinner, avec de nombreux articles d'anatomie et de morphologie végétale. Un peu plus tard, ce même auteur traite de la répartition de quelques espèces de notre région, mais aussi étudie les plantes ramenées de l'Himalaya par J. Jacot Guillarmod (1902).

A l'exception des contributions de cet auteur, force est de constater un quasi tarissement des articles botaniques durant cette période. Quelques articles traitent de flores lointaines comme celle du Spitzberg (A. Matthey-Dupraz, 1912), des ptéridophytes de Colombie (R. Borkowski, 1914) ou d'Algérie (A. Matthey-Dupraz, 1925).

LE MILIEU ET LA FIN DU 20^E SIÈCLE (1940 - 1999)

En 1938 apparaît le nom de C. Favarger, qui va accompagner la vie du bulletin et de la SNSN durant une soixantaine d'années.

De nombreux articles écrits par lui-même ou par ses élèves paraîtront régulièrement. On peut les diviser en deux catégories: la floristique neuchâteloise, qui sera ainsi traitée de façon un peu plus systématique, et la cytotaxonomie, véritable spécialité de la maison et dont nombre d'articles font encore référence de nos jours. Ces travaux démontrent une fois de plus l'étendue des connaissances en botanique de C. Favarger, avec sa vue d'ensemble de la discipline, tout en étant spécialiste de certains groupes taxonomiques.

Ainsi, C. Favarger publie une partie de ses « Notes de caryologie alpine » dans le bulletin. Il contribue lui-même régulièrement par des travaux de caryologie concernant d'autres régions ou des groupes précis. Son intérêt ne se limite d'ailleurs pas à la cytotaxonomie et plusieurs articles en floristique et en morphologie émaillent la revue. Parmi ses nombreux élèves, citons les travaux de J.P. Brandt sur les véroniques, R. Söllner sur les *Cerastium*, M.M. Duckert-Henriod sur la flore jurassienne, L. Zeltner sur les *Centaurium*, L.-P. Hebert sur les *Sedum*, C. Gervais sur les poacées (graminées), J. Wenger sur les *Lathyrus*, E. Beuret sur les *Arum* et les *Trisetum*. Le successeur de C. Favarger, P. Küpfer, fait paraître une partie de ses travaux sur la flore de la péninsule ibérique et les Pyrénées. En outre, K.L. Huynh communiquera régulièrement dès 1970 ses études palynologiques et dès 1987 les résultats de ses recherches sur la famille des Pandanacées, y décrivant en particulier 18 nouvelles espèces.

La transition entre les élèves de C. Favarger et ceux de P. Küpfer se fait en douceur et, dès les années 1980, plusieurs élèves publieront également dans le bulletin (C. Vuille, F. Vuillemin).

Dès 1966, et le premier article de J.L. Richard sur les forêts du Jura, la phytosociologie et l'écologie végétale font leur apparition avec la publication d'articles de phytosociologie couvrant à la fois le Jura et la chaîne alpine, et d'écologie consacrés

avant tout à certaines espèces particulières. Ces articles restent relativement sporadiques jusqu'à la fin des années 70; il faut citer durant cette période deux noms qui apparaîtront régulièrement par la suite dans le bulletin, soit C. Béguin dès 1967 et J.D. Gallandat à partir de 1972.

En 1978 apparaît le nom de J.M. Gobat, qui succédera plus tard à J.L. Richard comme professeur d'écologie végétale; il sera suivi de nombreux autres élèves de J.L. Richard qui publieront leur mémoires de licences consacrés à des études sociologiques et écologiques dans la chaîne jurassienne et sur la rive sud du Lac de Neuchâtel.

Dans le domaine de l'algologie, il faut citer les publications très régulières de M. Wütrich dès 1960, et de F. Straub dès 1984, sur les diatomées de notre région.

LE 21^E SIÈCLE

Cette période est marquée par le dernier article de C. Favarger «Vitam impendere vero» (2002), soucieux de vérité, qui recense les quelques erreurs qui s'étaient glissées dans ses publications, et par la poursuite des travaux de son école et de celle de son successeur P. Küpfer. Il faut citer notamment la suite des articles de K.L. Huynh sur le genre *Pandanus*.

L'algologie est toujours d'actualité avec les « Notes algologiques » de F. Straub et coll. en 2002 et 2004. Par contre on doit constater l'absence d'articles en écologie et en phytosociologie.

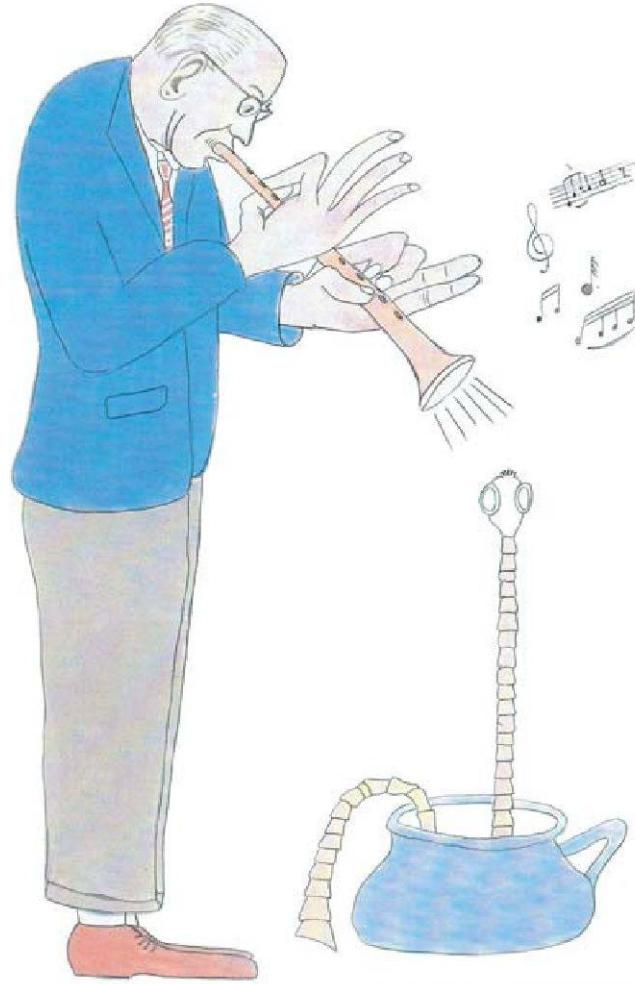
Le changement le plus marquant est peut-être l'apparition des résultats du recensement systématique de la flore neuchâteloise avec la publication annuelle, dès 1999, des « Notes floristiques neuchâteloises » de P. Druart et M.M. Duckert-Henriod.

CONCLUSION

La collection des Bulletins de la SNSN, même si elle ne rassemble qu'une partie des travaux effectués dans la région neu-

châteloise, donne une bonne idée de l'évolution de l'enseignement et de la recherche à l'Université de Neuchâtel. Il est encourageant de voir que cette recherche continue. Elle est complétée par une mise en valeur plus systématique des données récoltées, avec notamment la publication des notes floristiques ainsi que les rapports annuels des organismes responsables de la gestion de notre environnement naturel.

C'est grâce au remarquable travail d'organisation des articles par sujets effectué par W. Matthey et J. Ayer que cette analyse a été rendue possible. Les auteurs tiennent à exprimer leur gratitude aux rédacteurs du bulletin pour leur travail-clé de coordination entre les auteurs responsables des différents domaines, travail qui nous a permis de mettre en lumière quelques-unes des nombreuses facettes de la SNSN.



Le Professeur Jean-Georges Baer représenté ici par un étudiant.
Les rédacteurs remercient le Professeur B. Betschart pour leur avoir ouvert
le livre d'or de l'Institut de Zoologie.